

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1902



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1903



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1902



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1903



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1904.

Dodis



Inhaltsverzeichnis * Table des matières

Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Antwerpen	145	Anvers	145
Béziers	1	Béziers	1
Bordeaux	74	Bordeaux	74
Budapest	67. 133	Buda-Pesth	67. 133
Bukarest	38	Bucharest	38
Christiania	22	Christiania	22
Corrientes	9	Corrientes	9
Frankfurt a. M.	117	Francfort s. M.	117
Galatz	13	Galatz	13
Guatemala	6	Guatémala	6
Livorno	141	Livourne	141
Patras	28	Patras	28
Portland (Oregon)	4	Portland (Orégon)	4
St. Petersburg	119	St-Pétersbourg	119
Valparaiso	135	Valparaiso	135
Yokohama	45. 55. 79	Yokohama	45. 61. 79



Yokohama.

Rapport du consul général, M. le Dr. Paul Ritter,

sur le

Commerce de l'horlogerie au Japon.

(Traduction du rapport précédent.)

Montres. Le commerce des montres sur lequel j'avais donné, l'an dernier déjà, des renseignements peu favorables, n'a fait qu'empirer dès lors. L'importation totale et l'importation spéciale de Suisse en 1902 n'ont atteint que la moitié de la valeur constatée pour 1901. L'importation excessive des dernières années, ainsi que la crise dont souffre depuis longtemps le Japon, ont eu pour conséquence de réduire au cours de l'an passé l'importation de montres terminées à un chiffre inférieur à celui atteint il y a 25 ans, bien que cet article ne soit, pour ainsi dire, pas fabriqué dans ce pays et malgré l'ouverture constante de nouvelles lignes de chemin de fer.

L'importation ascende notamment: en 1878 41,285 pièces, d'une valeur de Yen 273,777; en 1902: 65,516 pièces, d'une valeur de Yen 234,150.

Importation totale (le 90 % environ est encore de fabrication suisse) en

1870 ¹⁾	492	pièces, d'une valeur de Yen	2,540
1875	20,778	" " " " "	148,101
1880	46,601	" " " " "	297,395
1885	27,014	" " " " "	170,827
1890	140,335	" " " " "	734,931
1895	183,722	" " " " "	923,022
1896	348,815	" " " " "	1,897,480
1897	805,894	" " " " "	1,901,813
1898	531,372	" " " " "	2,960,177

(En 1899 les droits ont été portés de 5 % à 25—30 % ad valorem. Les chiffres d'importation des années suivantes figurent ci-dessus.)

L'importation totale des montres et parties détachées de montres suisses a été la suivante en 1902: montres en or et platine 832 pièces, d'une valeur de Yen²⁾ 25,809; montres en argent 31,908 pièces, d'une valeur de Yen 115,022; montres en métal 22,168 pièces, d'une valeur de Yen 39,758.

Mouvements de montres et parties détachées, valeur totale Yen 91,120.

Boîtes de montres: en or 97 pièces, d'une valeur de Yen 3,088; en argent 30,239, d'une valeur de Yen 58,533; en métal 9,415, d'une valeur de Yen 7,594; valeur totale Yen 340,924.

Les résultats statistiques d'ensemble de l'exercice écoulé sont les suivants:

¹⁾ 1870: valeur du Yen env. fr. 5. —; 1898 seulement fr. 2.75 à peu près.

²⁾ 1 Yen environ fr. 2.60.

Ces articles, d'une valeur totale de Yen 731,200, ont payé des droits d'entrée au Japon ascendant à la somme de Yen 161,449. Considérable doit être la valeur des montres introduites annuellement en contrebande.

La statistique japonaise parle toujours de «montres en or et en platine». Afin d'éviter cette constante répétition, j'ai écrit simplement «montres en or». Les boîtes de platine, du reste, qui ont été à la mode, durant une courte période, ne sont guère importées aujourd'hui.

Les tableaux qui précèdent, extraits de la statistique japonaise, prêtent le flanc à quelques observations.

Des erreurs se sont certainement glissées dans les chiffres relativement élevés concernant l'importation des montres françaises; la plupart d'entre elles, d'une valeur totale de presque 77,000 Yen, sont de provenance suisse.

Il en est de même des montres de prix, généralement en or, qui sont mentionnées sous la rubrique *Angleterre*. Ce sont des chronomètres, Deck-watches, etc. commandés à des maisons anglaises renommées, mais qui tirent elles-mêmes ces pièces de Suisse.

Les 3,757 montres finies figurant sous *Allemagne* pour une valeur de 4753 Yen sont une marchandise courante exécutée à l'emporte-pièce, montres livrées à 3 fr. environ et revendues à 3 fr. 50 à peu près.

Au Japon, comme en Europe, la France, l'Angleterre et l'Allemagne, ne sauraient faire concurrence à l'horlogerie suisse. Les Etats-Unis d'Amérique sont notre seul concurrent.

Après la guerre sino-japonaise, et jusqu'en 1898, le Japon constituait un merveilleux débouché pour les montres à bon marché de 5—9 Yen, que la Suisse seule arrive à produire. Chacun, même dans les classes inférieures, se procurait une montre de ce genre. *Le marché en fut alors absolument saturé.*

A côté de ce commerce considérable de montres à bon marché un autre prit pied bientôt, plus modeste à vrai dire, comprenant des montres de meilleure qualité achetées par les classes supérieures. L'article américain supplanta ici l'article suisse.

Le Japon a connu dès lors des années maigres. Les montres à bon marché trouvent aujourd'hui peu de reprise — sans doute aussi pour les motifs indiqués déjà — et, frappées d'un droit de 25 %, sont vendues à meilleur compte que lorsque le droit comportait 5 % seulement.

Il est difficile d'établir des pronostics sur l'avenir de l'industrie horlogère au Japon. Le goût d'un peuple ne se modifie nulle part aussi rapidement, soumettant ainsi les marchandises aux caprices de la mode. J'ai constaté durant ces 10 dernières années, que les chronomètres demandés passaient alternativement comme proportions de la grandeur exagérée à la miniature.

Il est certain que la mode se désintéresse actuellement des montres. La Suisse arriverait peut-être à rentrer en ligne et à regagner le terrain conquis par les Etats-Unis en produisant sur le marché japonais des nouveautés de meilleure qualité.

Malgré le marasme des affaires, le besoin de luxe est impérieux chez le Japonais, besoin qui se manifeste essentiellement dans le vêtement et la nourriture à l'image de l'Europe. On achète, par exemple, des étoffes bien supérieures à celles d'autrefois. La bicyclette constitue un autre article de luxe qui mérite d'attirer notre attention: plus, en effet, sa vente se développe, plus celle de l'horlogerie diminue. La classe moyenne, qui cultive spécialement le sport vélocipédique, renonce pour s'y livrer à tout achat qu'elle aurait précédemment effectué; elle n'hésite pas, pour se procurer une bicyclette, à sacrifier la montre jadis si désirée, la chaîne, les bagues et même, en cas de nécessité, la robe de soie.

Dans la triste année 1902, l'importation de bicyclettes américaines a augmenté de 300,000 Yen comparativement à 1901, somme qui correspond à peu près à la diminution constatée pour l'importation des montres durant la même époque.

Cette observation, toutefois, n'a pas pour but d'engager une fabrique européenne de vélocipèdes à tenter des affaires ici, attendu que les Américains dominent en maîtres sur ce marché.

L'importation de bicyclettes et tricycles a comporté en 1900: Yen 521,000 (dont Yen 512,000 d'Amérique); en 1901: 540,000 (dont Yen 530,000 d'Amérique); 1902: Yen 857,000 (dont Yen 829,000 d'Amérique).

Les Etats-Unis fournissent au marché, malgré un droit d'entrée de 25 %, des bicyclettes solides, avec pneumatiques de bonne qualité, à partir de 50 Yen (environ 130 fr.). L'Allemagne a vainement cherché à concourir. Les fabricants américains ne bénéficient à ce prix d'aucun autre profit que celui de débarrasser leur propre marché d'un excédant de marchandise. Ils ont, du reste, en ce domaine, comme en celui des montres, le grand avantage d'être plus rapprochés du Japon que les Européens. L'Amérique peut exécuter en 40 jours une commande qui nécessite trois mois pour l'Europe.

Un autre avantage pour les articles américains en général consiste dans le fait que nombre de Japonais se rendent annuellement en Amérique (12,000 environ doivent habiter San-Francisco), Japonais qui, une fois rentrés chez eux, continuent à consommer des marchandises américaines et à faire de la propagande en leur faveur. Ce n'est, du reste, pas au Japon seulement que l'on a constaté l'effet pernicieux du sport vélocipédique sur d'autres branches d'industrie. Les bijoutiers et joailliers se sont amèrement plaints de la répercussion sur leurs affaires de l'extension générale prise en Amérique par la bicyclette et, en Europe, les fabricants de pianos ont constaté également, de ce fait, une forte diminution de vente.

Pendules. Cette industrie, aujourd'hui en pleine prospérité, eut des débuts fort pénibles. Une première fabrique de pendules, modèle européen, fondée à Tokio en 1875, fut fermée, l'année même, vu son outillage insuffisant. Nouvel essai en 1879 à Tokio également, essai qui ne réussit pas mieux que le premier.

En 1886, une fabrique s'ouvrit avec succès à Nagoya (province d'Aichi), de là cette industrie s'étendit à toute la province qui en est restée le centre avec Tokio où de nouvelles fabriques avaient surgi. La valeur des pendules fabriquées annuellement à Nagoya et à Tokio doit ascender à 500,000 Yen environ.

A la 5^e exposition nationale japonaise, actuellement ouverte à Osaka, les pendules de goût et à bon marché sont des mieux représentées. Le groupe de «l'Aichi Clock Co» comprenant 12 fabricants de la province d'Aichi, qui occupent 300 ouvriers environ, est tout particulièrement digne d'attention.

Il n'est pas étonnant, en conséquence, que l'importation soit en forte diminution. Elle est tombée de moitié en 1902 comparativement à l'année précédente et cesserait presque entièrement, si l'Allemagne n'arrivait à livrer ses pendules de la Forêt-Noire à un prix excessif de bon marché.

L'importation totale de pendules comporte en 1902: 64,692 pièces d'une valeur de Yen 91,727 contre en 1901: 118,118 pièces d'une valeur de Yen 170,954; dont Allemagne 58,610 pièces d'une valeur de Yen 65,389; Amérique 5636 pièces d'une valeur de Yen 19,040; Angleterre 90 pièces d'une valeur de Yen 3468; France 330 pièces d'une valeur de Yen 3314.

L'importation de pièces détachées, réduite de $\frac{2}{3}$, comporte: Amérique Yen 19,020 contre Yen 74,799 en 1901; Allemagne Yen 5328 contre Yen 18,366 en 1901; Angleterre Yen 543 contre Yen 1127 en 1901; France Yen

564 contre Yen 1016 en 1901; Suisse Yen 15 contre Yen 527 en 1901; Belgique Yen — contre Yen 156 en 1901. Total Yen 25,470 contre Yen 95,961 en 1901.

L'importation japonaise des pendules en Chine qui avait repris après la guerre sino-japonaise a souffert à nouveau, vu la baisse de l'argent en Chine. Différentes petites fabriques ont dû fermer leurs portes, mais, néanmoins, l'exportation prend toujours plus d'extension, ainsi qu'il ressort du tableau suivant:

	1902		1901	
	pièces	d'une valeur de Yen	pièces	d'une valeur de Yen
Chine	41,923	124,339	56,256	161,208
Hongkong	32,141	72,538	29,610	68,989
Straits-Settlements anglais	17,169	42,643	—	—
Indes anglaises	318	1,096	13,500	30,748
Corée	2,054	5,712	3,881	12,307
Philippines	2,061	5,089	1,980	6,007
Asie-russe	634	1,909	492	1,509
Autres pays	1,267	3,065	768	1,927
Total	97,567	256,391	106,482	282,640

Instruments de musique européens. Le Japon fabrique avec succès *des orgues, pianos et violons*. Le développement de la civilisation donne, peu à peu, aux indigènes le goût de la musique occidentale. Il existe à Tokio un conservatoire officiel, dont les professeurs sont en majorité d'origine allemande. Si l'on mentionne le peu de compréhension de la musique qu'ont, à notre point de vue, les Japonais, dont l'instrument national, existant dans presque chaque maison, consiste en une espèce de guitare plaintive et des plus rudimentaire, il est stupéfiant de constater les résultats auxquels est arrivée la dite école durant les quelques années écoulées depuis sa fondation.

Il y a 10 ans environ, la mode réclamait *des boîtes à musique de fabrication suisse*; aujourd'hui cet engouement n'existe plus.

Des instruments de musique, pianos notamment, destinés aux étrangers vivant ici, ont été importés surtout d'Allemagne (Yen 30,000), d'Amérique (Yen 15,000), et d'Angleterre (Yen 12,000). Les pianos sont fabriqués dans des conditions tenant compte de l'humidité du climat. Les marques les plus en vogue sont: Blüthner, Otto, Rosenkranz & Pleyel.



A l'exposition nationale japonaise, soigneusement ouverte à Osaka, les pendules de goût et à bon marché sont des mieux représentées. Le groupe de «Aichi Clock Co» comprenant 12 fabricants de la province d'Aichi, ont occupé 300 ouvriers environ, et leur production est particulièrement digne d'attention. Il n'est pas étonnant, en conséquence, que l'importation soit en forte diminution. Elle est tombée de moitié en 1902 comparativement à l'année précédente et cesserait presque entièrement si l'Allemagne n'arrivait à lever ses pendules de la force-Noire à un prix excessif de bon marché.

L'importation totale de pendules comparée en 1902: 64,692 pièces d'une valeur de Yen 81,727 contre en 1901: 118,418 pièces d'une valeur de Yen 170,951; dont l'Allemagne 38,810 pièces d'une valeur de Yen 65,388; Amérique 18,836 pièces d'une valeur de Yen 19,040; Angleterre 30 pièces d'une valeur de Yen 348; France 330 pièces d'une valeur de Yen 331.

L'importation de pièces détachées, réglées de «Aichi Clock Co» contre Yen 18,020 en 1901; Allemagne Yen 5,823 contre Yen 18,360 en 1901; Angleterre Yen 613 contre Yen 117 en 1901; France Yen